

LES PREMIERS CASTRATS À PARIS

Luigi Rossi à la cour de France

Philippe Jaroussky Contre-ténor

Valer Sabadus Contre-ténor

L'Arpeggiata

Christina Pluhar Théorbe et direction

Mardi 12 juillet 2022 – 20h

Opéra Royal

Durée: 1h20 sans entracte

PROGRAMME

Giovanni Felice Sances (1600-1679)

Sinfonia

Luigi Rossi (1597-1653)

« Begl'occhi, che dite »

(Manuscrit de Paris)

Maurizio Cazzati (1616-1678)

Ciaccona

(arrangement Christina Pluhar)

Luigi Rossi,

Poèmes de Domenico Benigni

« Dopo lungo penare tornato in libertà »

(Manuscrit de Paris)

« Gelosia, che a poco a poco »

(Manuscrit de Paris)

Marco Marazzoli (1602-1662)

« Dal Cielo cader vid'io due stelle »

(arrangement Christina Pluhar)

Luigi Rossi

Il Palazzo incantato:

L'Avignone. Corrente

(arrangement Christina Pluhar)

Pietro Antonio Ziani (1616-1684)

« Dormite, oh pupille »

(arrangement Christina Pluhar)

Lorenzo Allegri (1567-1648)

Canario

Luigi Rossi

« Anime, voi che sete delle furie

d'abisso » (Manuscrit de Paris,

arrangement Christina Pluhar)

« Questo picciolo rio » (Manuscrit de

Paris, arrangement Christina Pluhar)

Il Palazzo incantato: Ballo dei Fantasmi

Giovanni Felice Sances

« Presso l'onde tranquillo »

Luigi Rossi

« Taci ohimè non piangi più »

(Manuscrit de Paris)

Orfeo: « Dormite, begl'occhi »

Luigi Rossi,

Poèmes de Francesco Buti

Orfeo:

« Lagrime, dove siete »

Fantaisie *Les pleurs d'Orphée*

« Lasciate Averno »

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles

Orgue positif quatre jeux de Quentin Blumenroeder créé en 2013 pour Château de Versailles Spectacles

Clavecin École Grimaldi de Marc Ducornet et Emmanuel Danset (Paris) créé en 2014 pour

Château de Versailles Spectacles

Aucun compositeur d'Italie ne connut autant de succès en France durant le XVII^e siècle que Luigi Rossi, compositeur, harpiste, luthiste, chanteur et organiste.

Elève de Jean de Macque à Naples, Luigi Rossi se rend à Rome en 1614. Il entre au service de la famille Borghese et devient organiste à l'Eglise Saint-Louis-des-Français de Rome. En 1635, il poursuit sur l'invitation de Ferdinand II de Médicis à Florence où il passe plusieurs années.

Au tout début du règne de Louis XIV, la France est conduite par le cardinal Mazarin qui décide d'importer les spectacles les plus brillants des capitales italiennes, célèbres pour leurs opéras et leurs stars vocales : les castrats.

A partir de 1645 arrivent à Paris des musiciens comme Marco Marazzoli, les castrats Atto Melani et Mario Savioni, et surtout le compositeur Luigi Rossi, qui monte devant la cour son *Orfeo* en 1647, la plus ambitieuse production présentée en France à cette époque... Le programme du concert se base sur deux manuscrits précieux offerts à la reine Anne d'Autriche, conservés à la Bibliothèque Nationale de France. Ils contiennent une centaine de cantates italiennes, la plupart composées par Luigi Rossi, qui témoignent de l'exécution de la musique vocale italienne par des chanteurs italiens et français à la cour. Sous la conduite lumineuse de Christina Pluhar, les deux héros de la soirée, Philippe Jaroussky et Valer Sabadus, font revivre les trésors qui firent tourner la tête des courtisans, et inscrivent la musique italienne comme source de l'opéra en France : fastes et voluptés des castrats italiens à Paris...

PHILIPPE JAROUSKY

Le contre-ténor Philippe Jaroussky a conquis une place prééminente dans le paysage musical international, comme l'ont confirmé les Victoires de la Musique (Révélation Artiste lyrique en 2004 puis Artiste lyrique de l'Année en 2007 et 2010, et enfin Victoire d'Honneur en 2020) et, récemment, les prestigieux Echo Klassik Awards en Allemagne, lors de la cérémonie 2016 à Berlin (Chanteur de l'Année, titre qu'il avait déjà remporté en 2008).

Avec une maîtrise technique qui lui permet les nuances les plus audacieuses et les pyrotechnies les plus périlleuses, Philippe Jaroussky a investi un répertoire extrêmement large dans le domaine baroque, des raffinements du Seicento italien avec des compositeurs tels que Monteverdi, Sances ou Rossi jusqu'à la virtuosité étourdissante des Haendel ou autres Vivaldi, ce dernier étant sans doute le compositeur qu'il a le plus

fréquemment servi ces dernières années. Défricheur de partitions infatigable, il a brillamment contribué à mettre en lumière la musique de compositeurs tels que Caldara, Porpora, Steffani, Telemann ou Johann Christian Bach.

Philippe Jaroussky a aussi exploré les mélodies françaises ainsi que les fameux lieder de Schubert, accompagné du pianiste Jérôme Ducros. Il a récemment proposé sa vision des *Nuits d'Été* d'Hector Berlioz, qu'il a chantées à l'Auditorium national de Madrid puis à l'Elbphilharmonie de Hambourg.

Le domaine contemporain prend une place croissante, avec la création d'un cycle de mélodies composées par Marc André Dalbavie sur des sonnets de Louise Labbé, ou avec l'opéra *Only the Sound remains* de Kaija Saariaho (création mondiale spécialement composée à son intention, à l'Opéra d'Amsterdam, mars 2016).

Philippe Jaroussky est sollicité par les meilleures formations baroques actuelles et collabore avec les plus grands chefs d'orchestre, se produisant dans les salles et les festivals les plus prestigieux du monde.

En 2002, Philippe fonde l'Ensemble Artaserse, qui se produit partout en Europe.

Détenteur d'une discographie impressionnante, Philippe Jaroussky a aussi pris une part importante dans l'Édition Vivaldi de Naïve aux côtés de Jean-Christophe Spinosi et l'Ensemble Matheus. Néanmoins, depuis plusieurs années, Philippe Jaroussky entretient, pour ses disques-récitals, des relations très étroites avec Erato-Warner Classics, son label exclusif, pour lequel il a signé des disques qui ont tous reçu de nombreuses distinctions.

En janvier 2017, Philippe a inauguré la nouvelle Philharmonie de l'Elbe à Hambourg, il fut invité en tant que premier artiste en résidence. La saison 2019-2020 a marqué ses vingt ans de carrière avec quelques événements majeurs comme l'entrée de sa statue au Musée Grévin de Paris, l'édition du livre biographique *Seule la musique compte* et enfin la parution d'une anthologie au disque *Passion Philippe Jaroussky*.

Mars 2021 voit les débuts de Philippe Jaroussky en qualité de chef à la tête de son ensemble Artaserse avec la production de l'oratorio de Scarlatti, *Primo*. Ce programme est donné entre autres au Festival de Salzburg, et à l'Opéra de Montpellier qui devient pour les trois prochaines saisons, le lieu de résidence de Philippe et de son ensemble Artaserse.

2022 vient confirmer cette nouvelle activité de chef, avec de nombreux concerts à Paris, Lyon, Montpellier, Budapest, aux Festivals de l'Épau et Halle en dirigeant la soprano Emöke Barath avec le nouveau programme *Dualità*. Fin mai-début juin 2022, à Paris et Montpellier, Philippe a dirigé son premier opéra en fosse, le *Giulio Cesare* de Haendel avec un casting de haute-volée : Sabine Devieilhe, Gaëlle Arquez, Franco Fagioli, Carlo Vistoli, Lucile Richardot...

Philippe Jaroussky a concrétisé un projet lui tenant particulièrement à cœur : l'Académie Philippe Jaroussky. Cette institution vise à démocratiser l'accès à la musique classique en accueillant des jeunes en situation d'éloignement culturel à travers un enseignement original, soutenu et exigeant. L'Académie est installée au sein de La Seine Musicale sur l'Île Seguin, à Boulogne-Billancourt.

Il a été promu Officier des Arts et des Lettres.

VALER SABADUS

Avec sa voix cristalline et androgyne, Valer Sabadus compte parmi les meilleurs contre-ténors du monde. Depuis plus de dix ans, il est régulièrement invité sur les scènes des plus grands opéras et salles de concert du monde, ainsi que dans des festivals de renommée internationale. Outre les grands rôles d'opéra de son domaine, il ravit le public et la presse spécialisée avec des récitals de chants et d'airs de conception originale, ou bien en tant que soliste pour des cantates et des oratorios. Avec ses albums conceptuels très appréciés, qui comprennent plusieurs enregistrements en première mondiale, il est le sujet d'une attention durable. « Ce que le contre-ténor Valer Sabadus atteint en matière de naturel et de colorature jusqu'à des hauteurs vertigineuses est tout simplement bouleversant », résume le Spiegel. Quant au Süddeutsche Zeitung, il décrit son timbre de voix comme « formidablement dramatique, cristallin, extrêmement contrôlé et lyriquement raffiné. »

Sabadus collabore régulièrement avec d'exceptionnels ensembles et orchestres de musique ancienne issus de la scène internationale, notamment l'Akademie für Alte Musik Berlin, le Kammerorchester Basel, le Freiburger Barockorchester, Concerto Köln, la Hofkapelle München, le Lautten Compagny, Musica Alta Ripa, Nuovo Aspetto, l'Accademia Bizantina, L'Arpeggiata et Il Pomo d'Oro. Mais cet artiste d'exception sait aussi briller dans des projets transgenres, interdisciplinaires et interculturels – par exemple aux côtés du rappeur Samy Deluxe, du musicien, compositeur et chanteur international Dima Orsho, du Pera Ensemble turc ou encore avec le groupe classique Spark. En 2020, Valer Sabadus a reçu le prestigieux prix Haendel de la ville de Halle.

Valer Sabadus a d'abord bénéficié d'un engouement international suite à son interprétation époustouflante de Semira dans l'opéra *Artaserse* de Leonardo Vinci (mise en scène: Silviu Purcarete, direction musicale: Diego Fasolis) aux opéras de Nancy, Lausanne et Cologne, au Theater an der Wien, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra Royal de Versailles et au Concertgebouw d'Amsterdam. La production, récompensée par grand nombre de prix, est également sortie en CD et DVD.

De nombreux autres projets d'opéra ont suivi dans des maisons et festivals de renom, comme celui d'Aix-en-Provence, le Festival Haendel de Karlsruhe et le Festival de Pentecôte de Salzbourg, ainsi qu'au Theater an der Wien, au Grand Théâtre de Genève, au Deutsche Oper am Rhein, au Staatsoper Berlin, au Semperoper Dresden, à l'Opéra national de Paris et à l'Opéra national néerlandais d'Amsterdam.

Ces dernières années, Valer Sabadus a connu un grand succès avec ses albums solo. Il a collaboré avec des chefs d'orchestre renommés tels que Ivor Bolton, Leonardo García Alarcón, Andrea Marcon, Ottavio Dantone, Alessandro de Marchi, Christophe Rousset, Riccardo Minasi, Christina Pluhar et Michael Hofstetter, et est sollicité dans le monde entier, particulièrement lors de tournées internationales en Europe, au Japon, en Russie et en Australie.

L'ARPEGGIATA

Christina Pluhar Direction

En empruntant le nom d'une *toccata* du compositeur allemand né en Italie Girolamo Kapsberger, Christina Pluhar donnait le ton qui présiderait à la destinée de l'Arpeggiata, ensemble vocal et instrumental qu'elle fonde en 2000.

L'Arpeggiata réunit des artistes d'horizons musicaux variés, établis de part et d'autre de l'Europe et du monde, autour de programmes-projets, savamment concoctés par Christina Pluhar au gré de ses recherches musicologiques, de ses rencontres, de la curiosité qui l'anime et de son incommensurable talent. Le son de l'ensemble, qui s'est constitué autour des cordes pincées, est immédiatement identifiable.

Depuis sa naissance, l'Arpeggiata a pour vocation d'explorer la riche musique du répertoire peu connu des compositeurs romains, napolitains et espagnols du premier baroque. L'ensemble s'est donné comme fils directeurs l'improvisation instrumentale et la recherche sur l'*instrumentarium* dans la plus pure tradition baroque, ainsi que la création et la mise en scène de spectacles « événements ». Il favorise ainsi la rencontre de la musique et du chant avec d'autres disciplines baroques, indissociables en leur temps, telles que la danse et le théâtre, et l'ouverture vers des genres musicaux variés, comme le jazz et les musiques traditionnelles.

Véritables invitations au rêve, les programmes de l'Arpeggiata renouent avec la surprise, l'inattendu, et rendent au baroque son sens originel : une perle de forme irrégulière (XVI^e siècle), un élément étonnant (XVIII^e siècle). Les œuvres de l'époque baroque offrent à l'Arpeggiata un écrin de liberté où s'épanouissent les artistes venus d'ici et d'ailleurs, où se mêlent les genres et les traditions, faisant de chaque concert une rencontre unique.

L'Arpeggiata collabore régulièrement avec des solistes hors pair venus aussi bien de la musique savante baroque (Philippe Jaroussky, Nuria Rial, Raquel Andueza, Luciana Mancini, Véronique Gens, Stéphanie d'Oustrac, Cyril Auvity, Emiliano Gonzalez-Toro, Dominique Visse, João Fernandes...) que de la musique traditionnelle (Vincenzo Capezzuto, Ensemble Barbara Furtuna, Mísia...) ou d'autres genres, comme le jazz ou le flamenco (Gianluigi Trovesi, Pepe Habichuela, Wolfgang Muthspiel), et se produit depuis sa création au sein des plus grands festivals et plus prestigieux théâtres d'Europe (Concertgebouw d'Amsterdam, Wigmore Hall London, Tonhalle Zürich, Alte Oper Frankfurt, Festival de Saint-Denis, Festival de Sablé, Utrecht Oude Muziek, Festival d'Ambronay, Festival de Musique Baroque de Pontoise, Musikfestspiele Potsdam Sanssouci, Ruhrtriennale, Ludwigsburger Schlossfestspiele, Opéra de Bordeaux, Vredenburg Centrum Utrecht, Philharmonie Köln...) et dans le monde (Carnegie Hall New York, Sydney City Recital Hall, Brisbane Festival, Festival International Cervantino de Guanajuato, Tokyo Metropolitan Art Space, Karura Hall...). L'Arpeggiata est accueillie en résidence en 2012 au Carnegie Hall New York, au Festival de Saint-Denis ainsi qu'au Théâtre de Poissy, en 2013 et 2014 au Wigmore Hall à Londres.

En juin 2011, l'Arpeggiata a créé l'opéra méconnu de Giovanni Andrea Bontempi, *Il Paride* (1662) au Musikfestspiele Potsdam Sanssouci, dans une mise en scène de Christoph von Bernuth. Cette œuvre a été de nouveau présentée en août 2012 aux Innsbrucker Festwochen der Alten Musik.

En France comme à l'étranger, la discographie de l'Arpeggiata est unanimement et constamment saluée par la critique et le public. Lauréat en 2009, 2010 et 2011 de l'Echo Klassik Preis en Allemagne, en 2009 de l'Edison Price en Hollande, en 2008 du VSCD Musiekprijs, l'Arpeggiata a régulièrement été récompensé pour sa riche discographie, depuis ses albums chez Alpha (*La Villanella*, *Homo fugit velut umbra*, *La Tarantella*, *All'Improviso*, *Rappresentazione di Anima*, et *di Corpo*), puis Naïve (*Los Impossibles*) jusqu'à sa collaboration avec EMI/Virgin classics, aujourd'hui devenu Warner/Erato (*Teatro d'Amore*, *Via Crucis*, *Monteverdi Vespro della Beata Vergine*, *Los Pájaros perdidos*, *Mediterraneo*) avec 10 de Classica Répertoire, Cannes Classical Awards, Timbre de platine d'Opéra international, Disque du Mois BBC Magazine, Prix Excellencia Pizzicato, ffff Télérama, Coup de cœur Musique baroque de l'Académie Charles Cros...

Le dernier album de l'Arpeggiata, *Mediterraneo*, paru en mars 2013, est consacré aux musiques traditionnelles du bassin méditerranéen, représenté notamment par la star du fado Mísia.

Le disque *Music for a while – Purcell goes Jazz* sorti en 2014 voit se renouveler la collaboration avec Philippe Jaroussky, entre autres.

Sorti sur les écrans en mars 2011, le film *Tous les soleils*, réalisé par l'écrivain Philippe Claudel, s'est inspiré de la musique du disque *La Tarantella*. Deux titres de l'album ont été, pour cette occasion, réenregistrés avec la voix de l'acteur principal Stefano Accorsi.

Cornet à bouquin

Doron Sherwin

Viols baroques

Judith Steenbrink

Catherine Aglibut

Alto

Ania Nowak

Viole de gambe

Rodney Prada

Violoncelle baroque

Diana Vinagre

Théorbe et guitare baroque

Josep Maria Martí Duran

Psaltérion

Margit Übellacker

Clavecin et orgue

Dani Espasa

Yoko Nakamura

L'Arpeggiata est soutenu par le Conseil régional d'Ile-de-France et par la Fondation Orange. Il a reçu le soutien, pour ses projets, de l'Onda, de la Spedidam, de l'Adami et de Culturesfrance.

L'Arpeggiata est membre de la Fevis (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et du PROFEDIM – Syndicat Professionnel des Producteurs, Festivals, Ensembles, Diffuseurs Indépendants de Musique.

Luigi Rossi

« Begl'occhi, che dite »

Begl'occhi, che dite ?
Volete che mora
tra mille ferite
un cor che v'adora ?

Beaux yeux, que dites-vous ?
Voulez-vous que meure
de mille blessures
un cœur qui vous adore ?

Luigi Rossi, Poème de Domenico Benigni

« Dopo lungo penare tornato in libertà »

Dopo lungo penare
tornato in libertà
Amor mi disse olà !
Ritorna a lagrimare
se no, che ti farò !
Io gli risposi oh, tò !
Tutto sdegnato allora
nel volto s'inferì
e poi mi disse sì !
E di più questo ancora
zitto credilo a me !
Vò che la paghi affè !
Con un risetto in bocca
risposi allor cù cù !
Facciamo a chi può più
e a chi tocca tocca.
Amor mi disse orsù !
Facciamo a chi può più !

Après de longues peines,
je retrouvai la liberté
lorsque Amour me dit : Eh là !
Recommence à pleurer,
sinon je t'y contraindrai !
Je lui répondis : oh, vraiment ?
Par ces mots courroucés,
il fronça les sourcils
et me dit : Oui !
et bien plus encore,
tremble, tu peux me croire !
Tu vas me le payer !
Un sourire aux lèvres,
je lui répondis : Coucou !
Jouons à qui est le plus fort
et réglons nos comptes.
Amour me dit : Fort bien !
Jouons à qui est le plus fort !

Luigi Rossi, Poème de Domenico Benigni

« Gelosia, che a poco a poco »

Gelosia ch'a poco a poco
nel mio cor serpendo vai,
non entrar dov'arde il foco,
vero amor non gela mai !

Da me che brami ?
Forse vuoi tu
ch'io più non ami ?

Furia dell'alma mia
non mi tormentar più !
Lasciami gelosia !

Disleal con piè furtivo
cerchi indarno entrar nel seno.
Il mio foco è così vivo
che non teme il tuo veleno.

Dimmi, che vuoi ? Sprezza mia fè
gl'assalti tuoi !

Furia dell'alma mia,
perché ritorni ohimè ?
Lasciami gelosia !

Jalousie, toi qui petit à petit
rampe tel un serpent dans mon cœur,
n'entre pas là où brûle la flamme,
le véritable amour ne gèle jamais !

Qu'attends-tu de moi ?
Veux-tu peut-être
que je cesse d'aimer ?

Furie de mon âme,
ne me tourmente plus !
Laisse-moi, Jalousie !

Déloyale, d'un pied furtif,
tu tentes en vain de pénétrer mon sein.
Ma flamme brûle si vivement
qu'elle ne craint pas ton venin.

Dis-moi, que veux-tu ?
Ma foi fait fi de tes assauts !

Furie de mon âme,
hélas ! pourquoi reviens-tu ?
Laisse-moi, Jalousie !

Marco Marazzoli

« Dal Cielo cader vid'io due stelle »

Dal cielo cader vid'io
due stelle più luminose,
e sul volto al idol mio
di sua mano Amor le pose.

Di due luci allo splendore
arda pur lieto un amante,
e costante
gli offra in dono il proprio core.

Ma non sperì in tanto ardore
col seren d'altre faville,
avvampar quelle pupille
che dan lume al mio desio.

Dal cielo cader vid'io
due stelle più luminose,
e sul volto al idol mio
di sua mano Amor le pose.

Sotto l'arco d'un bel ciglio
splenderanno in bravi giri,
due zaffiri
da far caro ogni periglio.

Ma d'Amore è van consiglio
ch'ardan mai di foco pieni,
vaghi rai così sereni
come un guardo ch'io desio.

Dal cielo cader vid'io
due stelle più luminose,
e sul volto al idol mio
di sua mano Amor le pose.

Du ciel je vis tomber
deux étoiles plus radieuses,
sur le visage de mon idole
Amour les posa de sa main.

Un amant peut bien brûler gaiement
à la lumière de deux beaux yeux,
et avec constance lui offrir
son propre cœur en cadeau.

Mais qu'il n'espère pas dans son ardeur,
avec l'éclat d'un autre feu,
enflammer ces pupilles
qui attisent mon désir.

Du ciel je vis tomber
deux étoiles plus radieuses,
sur le visage de mon idole
Amour les posa de sa main.

Sous l'arc d'un beau sourcil,
en regardant à la ronde
deux saphirs resplendiront
au point de rendre aimable tout péril.

Mais Amour conseille en vain
que de beaux yeux si sereins
ne brûlent jamais pleins de feu
comme le regard que je désire.

Du ciel je vis tomber
deux étoiles plus radieuses,
sur le visage de mon idole
Amour les posa de sa main.

Pietro Antonio Ziani

« Dormite, oh pupille »

Dormite o pupille,
fra taciti orrori.
Né destè v'aprite
se voi non sentite
che giunga a svegliarvi
il nume de' cori.
Sognate o pensieri
il ben per cui moro.
Godrò pur felice
già ch'altro non lice,
tra l'ombra del sonno
il sole che adoro.
Riposa alma mia
tranquilla e festante.
Non sia chi ti desti
sol gioie t'appresti,
già fatto pietoso
il nume lattante.

Dormez, mes yeux,
parmi les muettes épouvantes.
Et ne vous ouvrez pas
si vous n'entendez pas
le dieu des cœurs
venu vous éveiller.
Songez, mes pensées,
au trésor qui cause ma mort.
Pourtant, puisque rien d'autre ne m'est permis,
je jouirai avec bonheur
du soleil que j'adore
dans les ténèbres du sommeil.
Repose, mon âme,
tranquille et réjouie,
à moins que ne vienne t'éveiller,
à la seule joie voué,
le dieu nouveau-né
devenu compatissant.

Luigi Rossi

« Anime, voi che sete delle furie d'abisso »

Anime, voi che sete
da le furie d'abisso oppresse ogn'ora,
credete a me, credete,
che quel mal che v'accora
è un'ombra delle pene e del dolore
che geloso amator soffre in amore.

Chi non sa che cosa sia gelosia,
lo chied'a me,
lo dimandi all'alma mia
lo saprà dalla mia fé.

Che diranno ch'un affanno,
un tormento, un cruccio eterno:
un purgatorio alfin peggio è d'inferno!

Tale a punto io provo,
ch'idolatrando una beltà divina
io temo ch'ogni sguardo
d'amante insidiator non sia rapace,
per involar quel bel che sì mi piace.

M'ingelosisce ogn'astro,
mi turba ogni pianeta,
temo ch'il cielo stesso
non me la tolga un dì,
innamorato anch'esso
del bel che mi ferì.

Di chimere e di fantasmi
ho la mente instupidita,
pieno ho il cor di doglie e spasmi,
sta fra cruci la mia vita.
Ogn'ombra m'adombra
il core m'abbaglia
né mai da me sgombra
sì fiera battaglia,
onde ch'in tormentarmi
fors'è ch'io dica alfin in fiochi carmi:

« Chi non sa che cosa sia
gelosia, lo chied'a me,
lo dimandi all'alma mia,
lo saprà da la mia fé.

Che diranno ch'un affanno,
un tormento, un cruccio eterno:
un purgatorio alfin peggio è d'inferno! »

Âmes, vous qui êtes à toute heure
persécutées par les furies de l'abîme,
croyez-moi, oui, croyez-moi,
le mal qui vous accable
n'est que l'ombre des peines et douleurs

que doit endurer un amant jaloux.
Qui ne sait ce qu'est
la jalousie, qu'il m'interroge,
qu'il le demande à mon âme,
il l'apprendra de ma foi.

Elles lui diront que ce chagrin,
cette souffrance, ce tourment éternel
est un purgatoire pire que l'enfer!

J'en souffre à tel point que,
idolâtrant une beauté divine,
je crains le moindre regard
d'un amant rusé avide de me voler
ce trésor qui me plaît tant.

Tout astre aiguise ma jalousie,
toute planète me trouble,
j'ai peur que le ciel lui-même
ne me la prenne un jour,
amoureux lui aussi
de cette belle qui m'a blessé.

J'ai l'esprit abruti
de chimères et de fantômes,
le cœur plein de douleurs et de spasmes,
ma vie est un calvaire.
Toute ombre m'effraie,
mon cœur m'abuse,
jamais cette bataille féroce
ne me laisse en paix,
et peut-être est-ce à force de tourments
que je dis en chantant à voix basse:

« Qui ne sait ce qu'est
la jalousie, qu'il m'interroge,
qu'il le demande à mon âme,
il l'apprendra de ma foi.

Elles lui diront que ce chagrin,
cette souffrance, ce tourment éternel
est un purgatoire pire que l'enfer! »

Luigi Rossi

« Questo picciolo rio »

Questo picciolo rio,
che con lingua d'argento
mormorando accompagna il mio lamento,
abbia del pianto mio la dovuta mercede
e gonfio già mova superbo il piede,
con mie lacrime amare,
a portar guerra e non tributo al mare.

Stelle, che rimiraste
con pietoso pallore
il mio grave languire, il mio dolore,
se pietà voi mostraste
nel languido sereno,
tutte foco all'ardir che scopre il seno,
con mia fiamma vivace
oscurate del sol l'ardente face.

Giovanni Felice Sances

« Presso l'onde tranquillo »

Presso l'onde tranquille
di cristallino rio,
un pastorel vidd'io
che da gl'occhi cadean lagrime mille.
Al fin gl'occhi volgendo al ciel gl'affisse
con un grave sospir, e così disse:

« O più ch'alpestre sasso,
o più che tigre ircana,
rigida ninfa e strana
che mai non volgi a miei lamenti un passo,
in qual selva, in qual antro, in qual confine
imparasti a soffrir l'altrui ruine?

Mira, come si strugge
questa vita infelice,
odi ciò che ti dice
lo spirito mio che m'abbandona è fugge;
se non prendi pietade al mio dolore,
ben sei tigre, o sei sasso, o non hai core.»

Luigi Rossi

« Taci ohimè non piangi più »

Taci ohimè non pianger più!
Cor dolente invan sospiri
i tuoi pianti, i tuoi martiri
son scherniti,
son traditi, e lo sai tu.
Taci ohimè non piangi più!

Ce petit ruisseau,
qui avec une langue d'argent
accompagne en murmurant ma plainte,
qu'il ait de mes pleurs la pitié qu'ils méritent
et tout gonflé de mes larmes amères
qu'il avance fièrement son pied,
à apporter la guerre et non un tribut à la mer.

Etoiles qui réfléchissiez
d'une pâleur pleine de pitié
ma langueur sombre, ma douleur,
si vous montrez votre pitié
dans le ciel languissant,
soyez tout feu devant l'ardeur qui me découvre la poitrine,
avec ma vivante flamme
obscurcissez la face ardente du soleil.

Près de l'onde tranquille
d'un ruisseau cristallin,
je vis un berger
qui versait mille larmes.
Puis, tournant les yeux au ciel,
avec un profond soupir, il parla ainsi:

« Plus dure que le roc des Alpes,
plus barbare que le tigre d'Hyrkanie,
ô toi, nymphe, qui jamais ne prêtes
attention à mes plaintes,
en quelle forêt, en quel antre, en quels confins
appris-tu à tolérer le malheur d'autrui?

Vois se consumer
ma misérable existence,
entends ce que te dit
mon esprit qui m'abandonne et fuit;
si tu ne prends pitié de ma douleur,
tu es tigre, ou roc, ou tu n'as pas de cœur.»

Tais-toi, hélas! ne pleure plus!
cœur dolent, tu soupîres en vain,
tes larmes et tes souffrances
sont raillées,
sont trahies, et tu le sais.
Tais-toi, hélas! ne pleure plus!

Lasso ohimé non v'è pietà!
La crudele ond'io mi moro
quando amante più l'adoro
con fierezza,
mi disprezza, e cruda sta.
Lasso ohimé non v'è pietà!

Or va languisci, incenerisci!
Sventurato, e che più vuoi,
far non puoi che dia mercé?
Le dolcezze d'amor non son per me!

Hélas, il n'est pas de pitié!
Plus j'adore la cruelle
pour qui je me meurs,
et plus elle me méprise
fière et implacable.
Hélas, il n'est pas de pitié!

Va maintenant, languis, deviens cendre!
Misérable, que veux-tu de plus,
ne peux-tu lui inspirer la pitié?
Les douceurs d'amour ne sont pas pour moi!

Luigi Rossi

Orfeo: « Dormite, begl'occhi »

Dormite begl'occhi
dormite dormite
dormite begl'occhi dormite,
dormite, dormite, dormite.
che sé ben tant' im piagate
più dolce, è mai che fate
qual hora in pace ferite.

Dormite dormite
begl'occhi dormite
dormite begl'occhi dormite.
dormite dormite.

Dormez, beaux yeux,
Dormez, dormez
Dormez, beaux yeux, dormez
Dormez, dormez, dormez
Même si vous tardez à vous endormir, plus doux
est le mal que vous faites
Car c'est sans violence que vous frappez.

Dormez, dormez
Beaux yeux, dormez
Dormez, beaux yeux, dormez
Dormez, dormez.

Luigi Rossi, Poème de Francesco Buti

Orfeo: « Lagrime, dove siete »

Lagrime, dove sete?
Voi pure in tanto duol m'abbandonate?
E a che vi riserbate
se per gl'occhi in gran copia or non pioвете?
Lagrime, dove sete?

Or che senza il mio bene ogn'altra vista
è a me dolente e trista,
ne' miei lumi inondate
e in loro, ah!, per pietate,
ogni luce estinguate!
Lagrime, dove sete?

Già che fatto è il mio core
d'infinito dolore
miniera immensa, uscite in larghe vene,
e alle sempre nascenti
angosce e pene luogo nel sen cedete.
Lagrime, dove sete?

Larmes, où êtes-vous?
M'abandonnez-vous aussi en pareille douleur?
et pour quels maux vous réservez-vous
si vous ne pleuvez maintenant en abondance?
Larmes, où êtes-vous?

Maintenant que, sans ma bien-aimée,
toute autre image m'est pénible et triste,
inondez mes yeux
et par pitié, hélas! Eteignez
en eux toute lumière!
Larmes, où êtes-vous?

Puisque mon cœur n'est plus
qu'une immense mine de douleur infinie,
sortez de lui en larges veines
et faites place en mon sein
aux peines et chagrins éternels!
Larmes, où êtes-vous?

Luigi Rossi, Poème de Francesco Buti

Orfeo: « Lasciate Averno »

Lasciate Averno, o pene, e me seguite!
Quel ben ch'a me si toglie
riman laggiù, né ponno angoscie e doglie
star giammai seco unite.
Più penoso ricetta
più disperato loco
del mio misero petto
non ha l'eterno foco;
son le miserie mie solo infinite.
Lasciate Averno, o pene, e me seguite!

E voi, del Tracio suol piagge ridenti,
ch'imparando à gioir da la mia cetra
gareggiaste con l'Etra,
or, all'aspetto sol de' miei tormenti
d'orror vi ricoprite.

E tu, cetra infelice,
oblia gli accenti tuoi già sì canori,
e per ogni pendice
vien pur meco piangendo i miei dolori.
Son le gioie per noi tutte smarrite.
Lasciate Averno, o pene, e me seguite!

Ma che tardo à morire,
se può con lieta sorte
ricondurmi la morte
alla bella cagion del mio languire?
A morire! A morire! A morire! A morire!

Quittez l'Averne, ô peines, et suivez-moi!
La bien-aimée qu'on m'a arrachée
reste là-bas, mais que jamais l'angoisse
et la douleur ne séjourneront auprès d'elle.
Le feu éternel ne trouvera pas
de refuge plus douloureux
ni de lieu plus désespéré
que dans mon pauvre cœur;
seuls mes malheurs sont infinis.
Quittez l'Averne, ô peines, et suivez-moi!

Et vous, plages riantes de Thrace
qui, en apprenant à jouir de ma lyre,
rivalisiez avec l'Éther,
désormais, à la vue de mes tourments,
couvrez-vous d'horreur.

Et toi, malheureuse lyre,
oublie tes accents si beaux
et sur tous les versants
viens avec moi pleurer mes douleurs.
Toutes les joies sont perdues pour nous.
Quittez l'Averne, ô peines, et suivez-moi!

Mais que tardai-je à mourir,
si par un heureux coup du destin
la mort peut me reconduire
jusqu'à la belle qui cause mon chagrin?
Mourir! Mourir! Mourir! Mourir!

SOIRÉES D'EXCEPTION

SAISON 22-23

OPÉRAS MIS EN SCÈNE

MOZART LA FLÛTE ENCHANTÉE

Du 27 décembre 2022
au 1^{er} janvier 2023

MOZART TRILOGIE DA PONTE

Les Noces de Figaro, Don Giovanni,
Così fan tutte
Du 15 au 22 janvier 2023

CONCERTS

PROUST, LE CONCERT RETROUVÉ

21 septembre 2022

GALA MOZART

9 octobre 2022

RÉCITAL SONYA YONCHEVA HAENDEL VIRTUOSE

7 novembre 2022

LES TROIS CONTRE-TÉNORS OU LE CONCOURS DE VIRTUOSITÉ DES CASTRATS - LE RETOUR!

13 mars 2023

RÉCITAL SAMUEL MARIÑO SOPRANISTA

20 mars 2023

RÉCITAL JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI HEROE !

3 avril 2023



5^e DÎNER DE GALA DE L'ADOR Gala Mozart

Dimanche 9 octobre 2022 – 16h

Programme

Réception champagne dans les Salles des Croisades

Concert à l'Opéra Royal – Grands airs d'opéras de Mozart

Orchestre de l'Opéra Royal, direction Gaétan Jarry

Avec

Florie Valiquette, soprano · Robert Gleadow, baryton

Cocktail dans le Salon d'Hercule

Moment musical dans la Chapelle Royale

Les Grands Appartements et la Galerie des Glaces

Dîner dans la Galerie des Batailles

Au bénéfice de la saison musicale du Château de Versailles

Places individuelles à partir de 850€.

Tables de 10 personnes.

Eligible à la réduction d'impôts (66% pour les particuliers, 60% pour les entreprises au titre de l'IR et 75% au titre de l'IFI). Voir conditions.

Informations et réservations

Les Amis de l'Opéra Royal (ADOR)

01 30 83 70 92

amisoperaroyal@gmail.com

www.chateauversailles-spectacles.fr/gala

NOUVELLE SAISON

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES SAISON 2022-2023

www.chateauversailles-spectacles.fr

Document provisoire sous réserve de modifications

OPÉRAS MIS EN SCÈNE

CHARPENTIER : DAVID ET JONATHAS

Ensemble Marguerite Louise
Gaétan Jarry, direction
10, 11 et 12 novembre, Chapelle Royale

PURCELL : KING ARTHUR

Le Concert Spirituel
Hervé Niquet, direction
Shirley et Dino, mise en scène
18, 19 et 20 novembre

SACRATI : LA FINTA PAZZA

Cappella Mediterranea
Leonardo García Alarcón, direction
Jean-Yves Ruf, mise en scène
3 et 4 décembre

MOZART : LA FLÛTE ENCHANTÉE

Le Concert Spirituel, Hervé Niquet, direction
Cécile Roussat et Julien Lubek, mise en scène
27, 28, 30, 31 décembre et 1^{er} janvier

MOZART : TRILOGIE DU PONTE

Les Noces de Figaro (15 et 20 janvier)
Don Giovanni (17 et 21 janvier)
Così fan tutte (18 et 22 janvier)
Les Musiciens du Louvre
Marc Minkowski, direction
Ivan Alexandre, mise en scène

MONTEVERDI : LE COURONNEMENT DE POPPÉE

Cappella Mediterranea
Leonardo García Alarcón, direction
Ted Huffman, mise en scène
28, 29 et 31 janvier

PURCELL : DIDON ET ENÉE

Les Arts Florissants, William Christie, direction
Blanca Li, mise en scène
17, 18 et 19 mars

LULLY : ARMIDE

Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre, direction
Dominique Pitoiset, mise en scène
12, 13 et 14 mai

GRÉTRY : LA CARAVANE DU CAIRE

Le Concert Spirituel, Hervé Niquet, direction
Marshall Pynkoski, mise en scène
9, 10 et 11 juin

MOZART : BASTIEN ET BASTIENNE

PERGOLÈSE : LA SERVANTE MAÎTRESSE

Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry, direction
Laurent Delvert, mise en scène
8 et 9 juillet, Théâtre de la Reine

OPÉRAS VERSIONS DE CONCERT

BERLIOZ : ROMÉO ET JULIETTE

Chœur et Orchestre Philharmonique de Radio France
Daniel Harding, direction
1^{er} octobre

RAMEAU : LES PALADINS

La Chapelle Harmonique, Valentin Tournet, direction
11 octobre

MONTEVERDI : ORFEO

Les Popées, Stéphane Fuget, direction
18 octobre, Salle des Croisades

GLUCK : ÉCHO ET NARCISSE

Le Concert Spirituel, Hervé Niquet, direction
21 octobre

ELISABETH JACQUET DE LA GUERRE : CÉPHALE ET PROCRIS

Chœur de Chambre de Namur, A Nocte Temporis
Reinoud Van Mechelen, direction
22 janvier, Salle des Croisades

MADEMOISELLE DUVAL : LES GÉNIES

Ensemble Caravaggio, Camille Delaforge, direction
7 mars, Salle des Croisades

MONDONVILLE : LE CARNAVAL DU PARNASSE

Chœur de Chambre de Namur, Les Ambassadeurs
Alexis Kossenko, direction
10 mars

HAENDEL : PORO, RE DELLE INDIE

Il Groviglio, Marco Angioloni, direction
25 mars, Salle des Croisades

WAGNER : L'OR DU RHIN

Solistes et Orchestre du Théâtre National de la Sarre
Sébastien Rouland, direction
29 mai

CAVALLI : EGISTO

Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre, direction
22 juin

RÉGENT PHILIPPE D'ORLÉANS :

JÉRUSALEM DÉLIVRÉE, OU LA SUITE D'ARMIDE

Chœur de Chambre de Namur, Cappella Mediterranea
Leonardo García Alarcón, direction
2 juillet, Salle des Croisades

THÉÂTRE

MOLIÈRE-LULLY : GEORGE DANDIN

Ensemble Marguerite Louise, direction Gaétan Jarry
Michel Fau, mise en scène
23, 24 et 25 septembre

MOLIÈRE : DOM JUAN

Comédie-Française
Emmanuel Daumas, mise en scène
27, 28, 29, 30 juin et 1^{er} juillet

BALLETS

LA PASTORALE

Ballet Malandain Biarritz
Thierry Malandain, chorégraphie
8, 9, 10 et 11 décembre

MYTHOLOGIES

Ballet Preljocaj, Angelin Preljocaj, chorégraphie
14, 15, 16, 17 et 18 décembre

LE LAC DES CYGNES

Ballet Preljocaj, Angelin Preljocaj, chorégraphie
22, 23, 24, 25, 26, 28, 29, 30, 31 mars, 1^{er} et 2 avril

CONCERTS

PROUST: LE CONCERT RETROUVÉ

Théotime Langlois de Swarte, violon
Tanguy de Williencourt, piano
21 septembre, Salon Winterhalter,
Attique du Nord

LES FESTINS ROYAUX DU MARIAGE DU COMTE D'ARTOIS

Les Ambassadeurs, Alexis Kossenko, direction
2 octobre

GALA MOZART (GALA ADOR)

Florie Valiquette et Robert Gleadow
Orchestre de l'Opéra Royal, Gaétan Jarry, direction
9 octobre

RAVEL: BOLÉRO / STRAUSS: DON QUICHOTTE

Orchestre national d'Île-de-France
Case Scaglione, direction
15 octobre

LE SACRE ROYAL DE LOUIS XIV

Correspondances, Sébastien Daucé, direction
16 octobre, Chapelle Royale

SOIRÉE 40^e ANNIVERSAIRE DES MUSICIENS DU LOUVRE: HAENDEL-GLUCK

Les Musiciens du Louvre, Marc Minkowski, direction
19 octobre

RÉCITAL SONYA YONCHEVA: HAENDEL VIRTUOSE

Orchestre de l'Opéra Royal
Stefan Plewniak, direction
7 novembre, Galerie des Glaces

LA CHAPELLE ROYALE DE LOUIS XV

CNSMD de Lyon et Paris, CMBV
Emmanuelle Haïm, direction
17 novembre, Chapelle Royale

CHARPENTIER: TE DEUM

La Chapelle Harmonique, Valentin Tournet, direction
20 novembre, Chapelle Royale

VIVALDI & GERVAIS:

SPLÉNDEURS SACRÉES À L'ITALIENNE
Les Ombres, Sylvain Sartre, direction
23 novembre, Chapelle Royale

GEORG MUFFAT:

GRANDE MESSE FESTIVE POUR SALZBOURG
Le Banquet Céleste, La Guilde des Mercenaires
Damien Guillon, direction
27 novembre, Chapelle Royale

RÉCITAL BRUNO DE SA: ROMA TRAVESTITA

Il Pomo d'Oro
28 novembre, Galerie des Glaces

LE CHEMIN DE BACH: DYNASTIES

Pygmalion, Raphaël Pichon, direction
7 décembre, Chapelle Royale

JEAN GILLES: REQUIEM

Helsinki Baroque Orchestra, CMBV
Fabien Armengaud, direction
8 décembre, Chapelle Royale

BACH: ORATORIO DE NOËL

Monteverdi Choir, English Baroque Soloists
John Eliot Gardiner, direction
11 décembre, Chapelle Royale

CHARPENTIER: NOËL BAROQUE

Les Arts Florissants, William Christie, direction
16 décembre, Chapelle Royale

HAENDEL: LE MESSIE

Orchestre de l'Opéra Royal, Chœur de Chambre
du Palais de la Musique de Barcelone
Franco Fagioli, direction
17 et 18 décembre, Chapelle Royale

VIVALDI: VÊPRES POUR SAN MARCO

Cappella Mediterranea
Leonardo García Alarcón, direction
14 janvier, Chapelle Royale

FELIX MENDELSSOHN:

SYMPHONIE N.2 LOBGESANG

Pygmalion, Raphaël Pichon, direction
25 janvier, Chapelle Royale

LULLY: TE DEUM

Les Epopées, Stéphane Fuget, direction
11 mars, Chapelle Royale

LES TROIS CONTRE-TÉNORS: LE RETOUR!

Samuel Mariño, Eric Jurenas, Siman Chung
Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak, direction
13 mars, Galerie des Glaces

RÉCITAL SAMUEL MARIÑO: SOPRANISTA

Orchestre de l'Opéra Royal, Stefan Plewniak, direction
20 mars, Galerie des Glaces

CHARPENTIER: LEÇONS DE TÉNÉBRES

Les Arts Florissants, William Christie, direction
1^{er} avril, Chapelle Royale

RÉCITAL JAKUB JÓZEF ORLIŃSKI: HEROE!

Il Giardino d'Amore, Stefan Plewniak, direction
3 avril

COUPERIN: LEÇONS DE TÉNÉBRES

Orchestre de l'Opéra Royal
Gaétan Jarry, direction et orgue
5 avril, Chapelle Royale

PERGOLÈSE: STABAT MATER

Bruno de Sa et Cameron Shabhazi
Orchestre de l'Opéra Royal, Andrès Gabetta, direction
6 avril, Chapelle Royale

LE CHEMIN DE BACH:

UN CONCERT À LÜBECK

Pygmalion, Raphaël Pichon, direction
7 avril, Chapelle Royale

BACH: MESSE EN SI MINEUR

Monteverdi Choir, English Baroque Soloists
John Eliot Gardiner, direction
8 avril, Chapelle Royale

ANTONIO DRAGHI:

LE DON DE LA VIE ÉTERNELLE

Cappella Mediterranea
Leonardo García Alarcón, direction
3 juin, Chapelle Royale

RÉCITAL BRYN TERFEL

Orchestre de l'Opéra Royal,
Laurent Campellone, direction
17 juin, Opéra Royal

VIVALDI:

LES QUATRE SAISONS / CONCERTI DI PARIGI

Orchestre de l'Opéra Royal,
Stefan Plewniak, direction
14 et 15 juillet

*La saison musicale 2022-2023
est présentée avec le généreux soutien
de Aline Foriel-Destezet,
de HBR Investment group, de l'ADOR
et du cercle des entreprises mécènes.*

*L'Orchestre de l'Opéra Royal
est placé sous le Haut Patronage
de Aline Foriel-Destezet.*

Château de
VERSAILLES
Spectacles


CHÂTEAU DE VERSAILLES

LES 3 CONTRE-TÉNORS

Le Concours de Virtuosité des Castrats



Orchestre de l'Opéra Royal
Stefan Plewniak Direction

Samuel Mariño, Filippo Mineccia
& Valer Sabadus

Pergolèse • Vivaldi

STABAT MATER POUR DEUX CASTRATS



Orchestre de l'Opéra Royal
Marie Van Rhijn Direction

Samuel Mariño Soprano
Filippo Mineccia Alto

Retrouvez l'intégralité de la collection CD et DVD de la collection du Château de Versailles Spectacles sur la boutique en ligne Château de Versailles Spectacles et sur www.live-operaversailles.fr